

---

Cédric Mayrargue

**Gilles Séraphin, dir., *L'effervescence religieuse en Afrique. La diversité locale des implantations religieuses chrétiennes au Cameroun et au Kenya***  
Paris, Karthala, 2004, 274 p.

---

**Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

Référence électronique

Cédric Mayrargue, « Gilles Séraphin, dir., *L'effervescence religieuse en Afrique. La diversité locale des implantations religieuses chrétiennes au Cameroun et au Kenya* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-77, mis en ligne le 12 septembre 2006, consulté le 10 février 2012.  
URL : <http://assr.revues.org/3619>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales  
<http://assr.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :  
<http://assr.revues.org/3619>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Cédric Mayrargue

## **Gilles Séraphin, dir., *L'effervescence religieuse en Afrique. La diversité locale des implantations religieuses chrétiennes au Cameroun et au Kenya***

Paris, Karthala, 2004, 274 p.

Pagination de l'édition papier : p. 147-299

- 1 Comprendre la diversité des formes d'expression de la vie religieuse dans deux pays africains, le Cameroun et le Kenya, est l'objectif affiché de cet ouvrage auquel ont participé cinq auteurs, à l'initiative du sociologue Gilles Séraphin. Celui-ci a souhaité regrouper des textes qu'il utilise (textes parfois déjà rédigés mais non encore publiés), dans le but de proposer une analyse plurielle et comparative des dynamiques chrétiennes dans ces deux pays, et en particulier dans leur principale ville : Douala et Nairobi. Pris séparément, chaque texte peut s'avérer intéressant, mais l'ensemble donne l'impression d'un assemblage bancal de textes disparates, tant dans la forme que dans le fond, ne traitant pas des mêmes processus et qui ne parvient pas tout à fait à satisfaire l'objectif comparatif énoncé en introduction.
- 2 Ivan Droz, anthropologue, propose une analyse des formes contemporaines du pentecôtisme au Kenya. Il s'appuie à la fois sur des éléments historiques, sur la description d'un culte et sur une étude des causes du succès de ces mouvements. Il souligne, notamment, l'importance de l'attente millénariste en montrant comment, dans un contexte d'inquiétude, ces sentiments anciens informent les pratiques pentecôtistes actuelles. Dans cette présentation, l'auteur reprend un certain nombre d'éléments qu'il a déjà eu l'occasion de présenter, de manière souvent plus approfondie, dans des textes publiés précédemment.
- 3 L'analyse du politologue Hervé Maupeu porte sur les relations entre l'Église catholique et le politique depuis le début des années 1990. L'Église catholique apparaît comme la plus influente des structures chrétiennes dans l'espace public et ses dirigeants ont été actifs dans les tentatives de réformes constitutionnelles ou les mobilisations autour des consultations électorales. Ces prises de position de l'Église catholique prennent appui sur son rôle éducatif : elle sponsorise près de la moitié des écoles kenyanes. Lors des élections générales de 2002, les catholiques ont activement soutenu l'opposition et contribué à la défaite du candidat du parti au pouvoir et la victoire de Mwai Kibaki a fait naître le spectre d'un « État catholique ». De fait, explique l'auteur, l'Église retrouve un rôle légitimiste et approuve la nouvelle idéologie diffusée par le chef de l'État mais son clergé n'en reste pas moins traversé par de profonds clivages.
- 4 Le jésuite et anthropologue Éric de Rosny dresse un panorama des nouveaux mouvements religieux et philosophiques à Douala. L'étude ne prétend pas à l'exhaustivité mais veut dresser un tableau assez complet de la situation. Dans cette présentation, l'auteur distingue quatre types de mouvements qui se sont développés depuis une dizaine d'années : les mouvements pentecôtistes, les nouvelles Églises indépendantes africaines, les mouvements millénaristes, le courant gnostique. La méthodologie utilisée pose quelques problèmes : outre les recherches de l'auteur, elle repose sur un travail effectué par des lycéens et sur des informateurs, « des personnes de bonne volonté », dont on ne sait pas grand-chose. E. de Rosny s'appesantit sur certains mouvements, comme les Témoins de Jéhovah ou les groupes Rose-croix, dont il présente l'origine et le fonctionnement, alors que d'autres structures sont présentées de manière plus superficielle.
- 5 Jean-François Médard, un des plus importants politologues africanistes français, récemment décédé, met en relation le territoire, l'identité et le politique dans son étude sur les Églises protestantes au Cameroun. Il étudie d'abord le processus de formation spatio-territoriale des Églises, en montrant comment se sont constitués historiquement des territoires religieux. Les

colonisateurs successifs, allemands puis anglais et français, ont attribué à chaque mission une région. Après l'indépendance, se produit un processus de nationalisation des Églises, à partir de leurs bases régionales d'origine. Dans un second temps, insistant sur le primat de l'ethno-régionalisme dans la vie politique du pays, il montre comment les prises de position politique des autorités protestantes au cours des années 1990 sont étroitement liées à la base ethno-régionale de chacune des Églises.

6 Enfin, Gilles Séraphin propose une analyse comparative du christianisme à Douala et Nairobi. Il présente les points communs entre les implantations chrétiennes dans ces deux villes (motivations des fidèles, parcours de conversion, discours politiques des leaders religieux...), avant de pointer les disparités (poids du religieux dans la cité, relation à la tradition, dimension structurante ou non de l'opposition bien/mal...). L'auteur souligne ainsi qu'à Douala le christianisme est interprété dans un cadre traditionnel, alors qu'à Nairobi, c'est la tradition, diabolisée, qui se trouve intégrée dans le cadre religieux. Il cherche à expliquer ces différences en insistant sur le poids du local et la façon dont chaque société interprète et reconstruit les messages religieux. Il recourt à l'histoire précoloniale et coloniale, à la nature du combat pour l'indépendance ou à la situation politique actuelle. Ces éléments d'analyse essentiels et stimulants font regretter que l'auteur n'y consacre pas de plus amples développements. C'est ici qu'est vraiment analysée de manière comparative la diversité locale des implantations chrétiennes.

7 Ces cinq textes, d'intérêt inégal, et de nature très différente proposent une réflexion à l'échelle nationale des relations entre des Églises et l'État tandis que d'autres s'appuient sur des études localisées et circonscrites des dynamiques chrétiennes dans des villes. Le regroupement de ces études disparates, au-delà de la proximité entre certains des auteurs – parfois très sensible au niveau des multiples références réciproques – apparaît finalement plus bricolé que réellement construit autour d'une problématique commune. C'est là où se situe la limite de l'entreprise collective, sans remettre en cause la qualité de plusieurs des textes.

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Cédric Mayrargue, « Gilles Séraphin, dir., *L'effervescence religieuse en Afrique. La diversité locale des implantations religieuses chrétiennes au Cameroun et au Kenya* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-77, mis en ligne le 12 septembre 2006, consulté le 10 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3619>

#### Référence papier

Cédric Mayrargue, « Gilles Séraphin, dir., *L'effervescence religieuse en Afrique. La diversité locale des implantations religieuses chrétiennes au Cameroun et au Kenya* », *Archives de sciences sociales des religions*, 134 | 2006, 147-299.

---

### ***Droits d'auteur***

© Archives de sciences sociales des religions

---